

Le faux honneur est une source intarissable d'erreurs, de préjugés & de misères. La peinture de nos mœurs dans la plupart des conditions, qui partagent la vie, en est la preuve, l'Auteur la trace avec une énergie, qui fait l'éloge de son cœur autant que de son esprit. Nous ne citerons plus de ce chant que le trait suivant :

*Il ( a ) décora Cromwel des palmes odieuses,  
Dont frémissent toujours les âmes vertueuses :  
Hypocrite masqué de la Religion,  
Populaire affecté, rempli d'ambition,  
Qui du sang de son Roi faisant rougir la terre,  
Vit trembler sous son joug la superbe Angleterre :  
Joug sous lequel l'Anglois gémiroit aujourd'hui,  
Si Cromwel eut laissé des fils dignes de lui.*

Le quatrième chant est consacré à dévoiler les véritables & les plus chers intérêts des Souverains.

*Au comble des grandeurs ils sont ce que nous sommes,  
Et les plus redoutés, comme nous, sont des hommes ;  
L'amour propre chez eux bien ou mal entendu,  
Produit comme chez nous le vice ou la vertu.*

Il paroît que tout est dit depuis long-tems sur cette matière, si importante pour le bonheur des hommes. On connoît les vertus qui font les bons Rois, on déteste les leçons odieuses qui forment les Tyrans. Ce sujet quoiqu'épuisé en cent façons, se montre dans ce Poème avec les grâces de la nouveauté. Rien n'a échappé à l'Auteur de ce qui pouvoit le rendre intéressant, aimable, utile même & consolant. Nous choisissons au hazard quelques morceaux, qui justifieront la vérité de ce jugement.

Un

( a ) *Le faux honneur.*